

NOMS DE RUES

(si vous avez d'autres définitions, merci de nous en informer)

- **Alliés** (rue des) : dénommée par décision du conseil municipal le 11 décembre 1918, "en hommage aux soldats amis qui ont défilé par ce chemin qui va du château à la place Gambetta".(actuelle place des résistants)

- **Ancienne gare des Flamands** (rue de l'ancienne) : Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 30 juin 1972 en raison de la proximité d'un ancien dépôt de trains derrière l'église Notre-Dame du travail.

- **Balzac** (place Honoré de) : (1799-1850) Écrivain français, maître du roman dit réaliste, doué d'une imagination et d'un sens de l'observation étonnants. Il a peint la société française pendant la première moitié du XIX ème siècle.

- **Baudelaire** (rue Charles) : (1821-1867) poète français connu pour son recueil de poèmes "les fleurs du mal" en 1857 et ses traductions d'Edgar Allan Poe.

- **Becquerel** (rue Henri) : (1852-1908), physicien français pionnier de la lutte contre le cancer. Il découvre l'ionisation des gaz provoquée par le rayonnement du radium. Prix Nobel de physique en 1903 avec Pierre et Marie Curie. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 20 décembre 1968, ancienne Chasse des près.

- **Berlioz** (rue Hector) : (1803-1869) compositeur français à l'oeuvre d'une richesse instrumentale exceptionnelle. Ancienne chasse Beaugrand.

- **Beuve** (rue Louis) : (1869-1949) poète-écrivain patoisant dont les parents sont originaires de Lessay. Il fera son service militaire à Cherbourg où, en 1890 il entend chanter, à l'assemblée Chantereyne, les poésies de Rossel : *"Ce me fut une révélation, et alors, brûlant d'un patriotique orgueil, je résolu de marcher sur ses traces."*
Avec François Enault, il fonda en 1897 le "Bouais-Jan" . La plupart de ses œuvres en patois, ont été écrites dans sa jeunesse : quinze chansons sur vingt-trois sont parues avant 1902 alors qu'il n'a que 33 ans. (source : les patoisants Bas-Normands)
Voie dénommée en 2002.

- **Blum** (rue Léon) : (1872-1950), homme politique et écrivain. Présida de juin 1936 à juin 1937, le premier gouvernement du Front Populaire, qui institua la semaine de 40 heures, les congés payés. Il fit passer la Banque de France sous le contrôle direct de l'état et créa l'office du blé... Renversé par un vote du Sénat, il revint à la tête du gouvernement de mars à avril 1938. Arrêté en septembre 1940 par le gouvernement de Vichy, il est emprisonné sans procès à Bourassol puis à Portalet. En 1942 il est jugé et livré aux autorités allemandes en 1943. Déporté en Allemagne, il est libéré en 1945 par les troupes alliées. Il préside de décembre 1946 à janvier 1946 un gouvernement socialiste homogène. Son ouvrage "A l'échelle humaine" est publié en 1945 contient sa pensée politique à la recherche d'une conciliation entre les thèses fondamentales du Marxisme et les exigences intellectuelles et morales de l'humanisme occidental.. Voie dénommée en septembre 1965.

- **Bouin** (rue Jean) : (1888-1914), athlète français né à Marseille. Champion de course à pied, Son record des 5000 mètres en 1912 a tenu trente six ans, il est mort au champ d'honneur. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 30 décembre 1970

- **Bourvil** (rue) : (1916-1970) Artiste Normand (comédien), de son vrai nom André Raimbourg. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 4 décembre 1970.

- **Bouteillerie** (rue de la) : Ancien emplacement d'une fabrique de bouteilles qui fonctionna de 1750 à 1809.

- **Braün** (rue) : Joseph 1804-15 avril 1879 Maître fondeur domicilié à la fonderie et originaire de Bavière. Il semblerait que la création de la rue soit liée à l'activité de la fonderie voisine. Braün, son directeur, y aurait fait construire des logements pour ses ouvriers.

- **Bréquéal** (rue de) : Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 27 juin 1975. Vient d'un ancien nom tourlavillais : Brisquesqueux.

- **Bretonnière** (rue de la) :

- **Briand** (rue Aristide) : (1862-1932) homme politique français, 23 fois ministre et 11 fois président du conseil qui s'attacha à maintenir la paix avec l'Allemagne après 1918. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 20 avril 1932, ancienne route des Flamands.

- **Buisson** (rue Ferdinand) : (1841-1932), Principal collaborateur de Jules Ferry. Député- fondateur de l'école Laïque, Président de la Ligue des droits de l'homme et prix Nobel de la paix en 1927. C'est en 1973 que la cour Collet devient la rue Ferdinand Buisson..

- **Calvadière** (rue de la) : voie dénommée par délibération du conseil municipal le 17 décembre 1999. 1881 à l'origine carrefour de la. Extrait du dictionnaire Littré de 1877 - Calvanier Terme d'agriculture. Homme de journée qui engrange les gerbes, charge les voitures pendant la moisson. Dictionnaire du monde rural - Calvanier : Dans le bassin parisien, le mot a le sens général de moissonneur. En réalité, bien qu'on trouve des calvaniers -faucheurs, le calvanier doit charger et décharger les voitures, entasser les gerbes en meules ou en granges, battre les premières gerbes de seigle pour fournir les liens nécessaires aux moissonneurs. C'est aussi, parfois le chef d'équipe pendant les moissons, l'ouvrier engagé pour des travaux temporaires comme la fauchaison des foins, le binage et l'arrachage des betteraves. Dans la région de Fontainebleau - Nemours, garçon de ferme, palefrenier. On trouve le mot sous des formes très diverses : calvénier, calvainier. En Normandie calvigné, dans la Somme : calvernier, calvarnier....

- **Camp Jennet** (rue du) :

- **Canu** (rue du Val) : Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 30 novembre 1999.

- **Carnot** François Sadi (rue) : (1837-1894) Président de la République française en 1887, il fut assassiné par un anarchiste italien vers la fin de son mandat. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 13 novembre 1899 : "En souvenir des services rendus à la patrie par l'ex-Président de la République." Anciennement chemin n°116, dit Cap Lévi ou route de la Moignerie.

- **Caron** (rue Augustin) :

- **Cassin** (rue René) : (1887-1976), juriste français qui prit une part importante dans la fondation de l'U.N.E.S.C.O et fait adopter la Déclaration universelle des droits de l'homme, prix Nobel de la paix en 1968. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 10 octobre 1973.

- **Câtelets** (chemin des) :

- **Charcot** (rue du docteur) : (1867/1936) Jean Charcot, savant et explorateur français Après des études médicales, s'orienta sur l'exploration et l'océanographie. De 1903 à 1910, il accomplit deux voyages dans les régions Antarctiques situées au Sud de l'Amérique. Il compléta la carte des régions Australes du globe, depuis l'Archipel Palmer jusqu'à l'île Charcot au Sud de la mer de Bellingshausen. Suivirent plusieurs croisières dans l'Atlantique Nord , la Manche et la Méditerranée où il accomplit de fructueuses recherches scientifiques : études sur le rocher de Rockall (450 km à l'Ouest de l'Archipel des Hébrides en 1921), sur le plancton de la Manche et de l'Atlantique boréal (1922), sur le plateau Continental des eaux Arctiques (1925) et sur les côtes du Groënland de 1925 à 1936. C'est sur les récifs du Faxafjord que Charcot et l'équipage du "Pourquoi pas ?" périrent, à l'exception d'un membre de l'équipage. Il laisse de nombreux ouvrages. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 30 septembre 1965.

- **Chardine** (rue) :

- **Chasse aux loups** :

- **Chaudières** (rue des) :

- **Clos Pinard** (rue du) :

- **Contant** (rue Léon) : (1833-1925) Maire de Tournaville de 1877 à 1896. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 3 février 1932. Anciennement village de la Guerranderie.

- **Corderie** (rue de la) : Rue située à proximité d'une fabrique de cordes, ancienne rue Desplanques. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 11 avril 1969.

- **Cordonnier** (centre Denis) : Dénommé par délibération du Conseil Municipal du 30 mai 1962, en hommage au parlementaire et militant social qui a donné son nom à la loi du 2 août 1949 tant attendue par les aveugles, infirmes et invalides. (extrait du livre d'or).

- **Corneille** (rue Pierre) : (1606-1684) Illustre poète et créateur de l'art dramatique en France. Voua toute sa vie à la culture de son art. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 18 novembre 1970.

- **Costils** (chemin des) :

- **Coubertin** (rue Pierre de) : (1863-1937) rénovateur des jeux olympiques. Réunit (en 1894) 14 nations à un "congrès pour le rétablissement des J.O à la Sorbonne. Les premiers J.O eurent lieu en 1896 au stade marmoréen de Périelès. Président du comité international des J.O de 1896 à 1925. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 5 mai 1972.

- **Couplets** (route des) :

- **Curie** (bâtiment Marie) : (1867-1934) Physicien français, a découvert le radium avec son mari Pierre. Première femme à occuper une chaire de l'enseignement supérieur (1906). Prix Nobel de chimie en 1911.

- **Debussy** (rue Claude) : (1862-1918) compositeur français considéré comme un impressionniste musical, auteur de "l'après-midi d'un faune". Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 14 juin 1973, ancienne cité Clément-Lefranc.

- **Denis** (rue) :

- **Després** (rue Pierre) : Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 25 septembre 1946 en hommage à l'ancien F.F.L.

- **Destrais** (rue) :

- **Dolet** (rue Etienne) : (1509-1546) imprimeur et humaniste français, il fut l'un des éditeurs de Rabelais. Ancienne chasse Guerrand puis Le Bourgeois, voie dénommée par délibération du conseil municipal le 7 septembre 1904.

- **Eboué** (rue Félix) : (1884-1944), homme politique français. Premier noir gouverneur de Guadeloupe (1936) et du Tchad (1938). En août 1940 il se rallie à la "France libre". Gouverneur général de l'Afrique Equatoriale Française (1940), il pratiqua une administration inspirée par le respect de la société, des coutumes et des institutions Africaines. Il organisa l'économie du pays sur la base de l'autonomie et préconisa l'éducation des masses et une large décentralisation.

Félix Éboué a joué un rôle de premier ordre dans la libération de la France. Né à Cayenne en Guyane, il est le quatrième enfant d'une modeste famille de cinq enfants, descendants d'esclaves originaires de Côte d'Ivoire; Après des études secondaires à Bordeaux, Félix Éboué entre en 1906 à l'école coloniale. Deux ans plus tard, diplômé, il s'oriente vers l'administration des colonies françaises. À ce titre, il débute en 1909 au Congo, puis demande à être affecté en Oubangui-Chari jusqu'en 1930. Il est nommé secrétaire général de la Martinique en 1932, puis affecté au Soudan français en 1934 et à la Guadeloupe en 1936. Nommé gouverneur de 2ème classe au Tchad en décembre 1938, il rejoint Fort-Lamy en janvier 1939. C'est là qu'il apprend en juin 1940, la défaite de la France et entend l'appel du général de Gaulle. Refusant de souscrire à une capitulation honteuse, il maintient le Tchad dans la lutte. Le 26 août 1940, il décide du ralliement du Tchad à la France libre. Relevé de ses fonctions par le gouvernement de Vichy, privé de ses droits civils et politiques, il est condamné à mort par contumace.

En octobre 1940, il reçoit le général De Gaulle qui le nomme gouverneur de l'Afrique Équatoriale française. Conscient de cette lourde responsabilité, il travaille avec acharnement à organiser une économie de guerre, signe des accords avec la Grande-Bretagne et établit des relations commerciales avec les nations alliées. Félix Éboué épuisé par la tâche, meurt le 17 mai 1944 au Caire à l'âge de 60 ans. Grande figure de la résistance française, cet admirable administrateur n'aura pas eu le bonheur de voir la libération de la France à laquelle il croyait de toute son âme. Compagnon de la libération ses cendres reposent depuis le 21 mai 1949 au Panthéon.

- **Ferry** (rue Jules) : (1832-1893) homme d'état français, il fit voter les lois instituant la gratuité, la laïcité et l'obligation de l'enseignement en 1881 et 1882. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 7 septembre 1904, anciennement chasse de la mer.

- **Feuillet** (rue Octave) : (1821-1890) romancier français né à St Lô. Ses ouvrages d'un romanesque un peu factice, ses comédies et ses proverbes valent par la finesse de l'observation, la concision et la brillance du style. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 18 novembre 1970.

- **Flamands** (boulevard des) : Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 24 février 1949.

- **Flaubert** (rue Gustave) : (1821-1880) écrivain français auteur, entre autres, de "Mme Bovary" et de "Salammbô". Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 4 décembre 1970.

- **Fleming** (rue) : Sir Alexander (1881-1955), médecin et bactériologiste Anglais découvrit en 1922 avec Allison les propriétés inhibitrices du lysogyme. A partir de 1927 étudia les propriétés d'une moisissure, le pénicillium, observa qu'elle sécrétait la pénicilline. Reçu le prix Nobel de médecine en 1945. Voie dénommée en septembre 1965.

- **Flottes** (ferme des) : Le nom de Flottes vient sans doute du canal de dérivation du Trottebec qui flouait (coulait à travers) la propriété pour les divers besoins, entre le grand moulin du château et le moulin Foulon. Ce ruisseau a dû être détourné à sa sortie de la ferme quand fut construit en 1975 le boulevard périphérique. Il rejoint le Trottebec à Penesme,.

- **Forfert** (rue) : Peut-être un ancien Maire-adjoint de 1870 à 18....

- **Fouace** (rue Guillaume) : (1827-1895), peintre Normand. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 23 décembre 1976.

- **Fournel** (rue) : Richard maire désigné en 1791.

- **France** (rue Anatole) : (1844-1924) écrivain français, prix Nobel en 1921. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 21 octobre 1924.

- **Fromageot** (impasse) :

- **Gambetta** (rue Léon,) : (1838-1882) avocat et homme d'état français, un des fondateurs de la IIIème République. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 7 septembre 1904, ancienne rue Lemoigne.

- **Garden** (chasse) :

- **Gaulle** (rue du Général de) : (1890-1970) général et homme politique français, il refusa l'armistice et partit pour Londres d'où il lança l'appel du 18 juin 1940 . Président de la République jusqu'en 1969 il est l'auteur de plusieurs ouvrages militaires. Voie dénommée par délibération du conseil municipal en novembre 1944.

- **Girettes** (rue Adrien) : (1923-1944) Héros du maquis de la Haute Vienne. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 25 septembre 1946, ancienne rue du moulin. Pour échapper au service du travail obligatoire, c jeune Tourlavillais alla se réfugier en Charente-Maritime et s'engagea dans la résistance dans un maquis de la Haute-Vienne. Alors que son groupe avait tendu une embuscade pour retarder un convoi allemand en route vers la Normandie, il fut fait prisonnier et emmené à Buisières-Poitevine. Après avoir été longuement torturé, il fut abattu le 12 juin 1944 sans avoir révélé l'emplacement de son groupe. (source : dictionnaire des personnages remarquables de la Manche par Jean-François Hamel Tome 1).

- **Giquel** (cité Louis) : (1873-) Maire de Tourlaville de 1908 à 1919, Président des jeunesses laïques. Réputé pour son anticléricalisme farouche.

- **Godart** (rue Justin) : (1871-1956) Avocat, Député du Rhône, Sous secrétaire d'État au service de santé. Président-fondateur des ligues Franco-Anglo-Américaine contre le cancer en 1918. Co-fondateur de l'Union Internationale contre le cancer en 1935. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 20 décembre 1968, ancienne chasse des près.

- **Gosselin** (chasse) :

- **Goubert** (rue Jean) : (1899-1944) Professeur de cours complémentaire, originaire de Saint-Germain-sur-Ay, également conseiller général socialiste du canton d'Octeville depuis 1932 fut révoqué de ses fonctions par le régime de Vichy dès 1940. Il prit ensuite une part très active à la résistance au sein du réseau "Libération-Nord" et anima un groupe d'action et de renseignement dans le secteur de Saint-Germain-sur-Ay. Au début de juin 1944, il tenta vainement de délivrer son ami Raymond Le Corre incarcéré à la prison de Saint-Lô. Deux semaines plus tard, il fut surpris par des Allemands alors qu'il hébergeait chez lui des parachutistes américains. Il fut aussitôt abattu tandis qu'il tentait de s'enfuir. Des écoles portent son nom à Equeurdreville-Hainneville et à Octeville. (source : dictionnaire des personnages remarquables de la Manche par Jean-François Hamel Tome 1). Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 25 septembre 1946, ancienne route de la Moignerie.

- **Gueretterie** (rue de la) :

- **Guérout** (rue Pierre) : Pierre Bernard Émile (11 juin 1890 à Picauville- le 31 mars 1962 à Cherbourg). Professeur de cours complémentaire, de 1931 à 1939 conseiller d'Arrondissement, conseiller municipal et adjoint au Maire de Cherbourg, poète et écrivain patoisant dont l'amour du terroir lui a valut la reconnaissance des Normands du Nord-Cotentin. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 26 avril 1963. Portrait dans le "Reflets" n°24 mai 1998.

- **Hameau Médard** :

- **Hameau Quévillon** :

- **Hameau Vivier** :

- Haut Mesnil (rue du) :

- **Hôtel Giffard** (rue de l') :

- **Houelbecq** (salle René) : Fervent Tourlavillais, militant républicain et laïque, Président du Patronage laïque de Tourlaville-Mielles, il fut pendant un quart de siècle conseiller municipal et depuis 1947 Maire-adjoint décédé en 1964. (source bulletin municipal n°2) 1965.

- **Hugo** (place Victor) : (1802-1885) écrivain français auteur ,entre autres, des "Misérables". Anciennement appelée "la butte", place dénommée par délibération du conseil municipal le 7 septembre 1904.

- **Jaurès** (rue Jean) : (1859-1914) homme politique français. IL fonda le parti socialiste français en 1901, le journal "l'humanité" en 1904. Il mourut assassiné par le nationaliste Raoul Villain. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 21 octobre 1924.

- **Laënnec** (bâtiment) : René Théophile Hyacinthe (1781-1826) médecin français connu pour ses travaux sur les affections pulmonaires et hépatiques (cirrhose de Laënnec). Il découvrit l'auscultation et inventa le stéthoscope.

- **Lavoisier** (bâtiment) : Antoine Laurent de (1743-1794) chimiste français créateur de la chimie moderne. Il découvrit la nature et le rôle de l'oxygène, établit la composition de l'eau

- **Lagrange** (rue, association... Léo) : (1900-1940) homme politique français. Avocat, socialiste, premier secrétaire d'État aux sports et aux loisirs (1936-1938) il favorisa le développement du sport et du tourisme populaires en France. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 18 mars 1964, ancienne chasse Lebarbenchon.

- **Lainé** (impasse) :

- **Laubeuf** (rue Maxime) : (1864-1939), ingénieur du génie maritime français. Attaché en 1887 au port de Brest, s'occupa en 1899 de recherches relatives à la navigation sous-marine. On lui doit les plans et la construction du type de bâtiments mis en service en 1904 sous le nom de submersibles. Réalisateur du sous-marin "Narval" lancé le samedi 21 octobre 1899 à 6h15. En 1906, il quitta les services de l'état pour entreprendre la construction de sous-marins à titre privé. Il décédera en 1939, unanimement reconnu comme le père du submersible. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 21 mai 1965.

- **Lebas** (rue Jean-Baptiste) : (1878-1944) Ministre du travail, héros de la résistance. Cité construite en 1951.

- **Leclerc** (rue Général) : (1902-1947) Fait Maréchal de France à titre posthume le 27 juin 1952. Rallié au Général de Gaulle il se distingua au Tchad, en Libye et en Tunisie (1940-1943). Chef de division blindée, il débarqua en Normandie (1944), libéra Paris, Strasbourg et s'empara de Berchtesgaden. Commandant des troupes françaises en Indochine (1945) puis Inspecteur des forces françaises en Afrique, il périt dans un accident d'avion le 28 novembre 1947 près de Collomb-Béchar. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 23 janvier 1948, ancienne route de Barfleur (nationale 801) puis rue Thiers.

- **Le Conte** (quai Pierre) : (1894-1946) Cherbourgeois passionné par la mer, nommé peintre et imagier officiel de la marine le 15 décembre 1924. Il navigua, entre autres, à bord du "Pourquoi pas ?" du Dr Charcot, en qualité de peintre et d'océanographe de 1921 à 1928. le quai où se trouve le musée maritime Chantereyne porte son nom. (voir "le Viquet" n° 117).

- **Lemaesquier** (rue Augustin) : Né à Cherbourg le 15 décembre 1910, Augustin, Charles, Marcel Lemaesquier vécut à Tourlaville au pont de la Noé et fut Conseiller municipal de 1947 à 1953. Passionné d'histoire locale il est l'auteur de plusieurs articles historiques ou littéraires dans la presse locale, diverses revues régionales et de nombreux livres. Liste non exhaustive de son oeuvre :

1938, publication d'un premier travail sur l'hôpital hospice de Bricquebec

1942, publication de l'Histoire d'Equerdreville

1943, publication de l'Histoire de Tourlaville qui vaudra à l'auteur le prix Montyon de l'Académie Française en 1945.

1946, parution de La Manche libérée et meurtrie, dont Jean Grémillon s'inspira du texte pour la séquence de la Pernelle de son film "le six juin à l'aube".

A. Lemaesquier contribuera à la création du musée de la guerre et de la libération au fort du Roule dont il fut le conservateur.

En 1949 il publia "Histoire et légendes des Ravalet" et "Tourlaville sous la révolution" en 1959.

Inspecteur central (chargé du contrôle des lignes téléphoniques) fournit pendant la guerre de précieux renseignements à Londres sur les liaisons téléphoniques allemandes du nord de la Manche. De 1942 à 1944 il intégra les réseaux des Forces Françaises Combattantes. Il fut arrêté par la Gestapo le 29 janvier 1944 et incarcéré à Fresnes pendant six semaines.

Augustin Lemaesquier est mort à Tourlaville le 6 décembre 1972.

Lemoigne Jules (résidence) : (1891-1959) Maire de Tourlaville de 1932 à 1945, résistant et premier sous-préfet des cantons libérés de la manche en 1944. Le colonel Rémy assista à ses obsèques. Lotissement inauguré le 24 mars 1999.

- **Lesage** (rue Joseph) : (1858-1928), Tourlavillais patron de barque aux Flamands. Auteur de 48 sauvetages en mer dont le premier à l'âge de dix ans. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 14 juin 1971.

- **Levéel** (impasse) :

- **Lévy** (chasse) :

- **Liszt** (rond-point Franz) : (1811-1886) compositeur, pianiste et chef d'orchestre hongrois. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 26 octobre 1973.

- **Litornes** (rue des) : Grive longue de 25 cm à tête et croupion gris qui hiverne en France.

- **Littré** (bâtiment) : Maximilien Paul Émile- (1801-1881) Médecin philosophe et lexicographe français. Disciple d'Auguste Comte, il devint le chef de l'école positive, mais soucieux avant tout de rectitude intellectuelle, n'adhéra jamais au mysticisme de Comte. Son oeuvre principale est "le dictionnaire de la langue française" (1863-1873) monument d'érudition connu sous le nom de son auteur, le Littré que la librairie Hachette édita.

- **Loriots** (rue des) : Oiseau passériforme long d'une vingtaine de centimètres, au chant sonore, au plumage jaune et noir (mâle) ou verdâtre (femelle).

- **Lucas** (rue Roger) : Né le 10 mai 1921 au village du Becquet, il s'engage dans la Marine et s'illustrera à plusieurs reprises pendant la guerre, par des actes de bravoure à bord du torpilleur "la Combattante". C'est à bord de ce vaisseau qu'il trouvera la mort le 23 février 1945, il était alors second-maître mécanicien. Voie inaugurée le 18 juillet 1948.

- **Lucas de Néhou** (rue) : Famille de verriers. Le plus illustre, Louis, inventa le coulage de glaces vers 1688. La manufacture Royale de Tourlaville se taillera une renommée internationale grâce à ce procédé.

- **Madeleine** (chasse de la) : nom donné probablement en souvenir de la chapelle du même nom qui devait se trouver dans ce secteur déjà en 1145.

- **Marcet** (rue Baptiste) : (1883- 1964) Président de la Fédération Française des mutilés du travail, des assurés sociaux et des invalides civils. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 14 octobre 1966.

- **Médéric** (rue) : (1902-1944) De son vrai nom Gilbert Védy, "Médéric" était un résistant de la première heure qui a commencé son action à Tourlaville. Président d'honneur du réseau de résistance "Ceux de la libération" et de la section "Vengeance". Arrêté par la police française, il se suicide en 1944 à Paris alors qu'il était encore en détention. Gilbert Védy de 1940 à 1942 fut chargé de la mise en place du réseau d'eau potable sur Tourlaville. Il était représentant de la société parisienne pour l'industrie des chemins de fer et tramways électriques. Voie dénommée par délibération du conseil municipal en novembre 1944. La poste édita un timbre à son effigie en 1959.

- **Millet** (rue Jean-François) : (1814-1875) peintre originaire de la Hague, auteur du célèbre "Angélus". Voie dénommée par délibération du conseil municipal du 22 avril 1966.
- **Moignerie** (rue de la) : Vient de Le Moigne, nom d'une famille de maraîchers propriétaires de terrains dans ce quartier qui s'étendait jusqu'à la rue Carnot.
- **Monge** (bâtiment) : Gaspard (1746-1818) mathématicien français inventeur de la géométrie descriptive. Il accompagna Bonaparte lors de la campagne d'Égypte.
- **Moulin** (rue Jean) : (1899-1943) : Préfet à Chartres en juin 1940, il est mis en disponibilité par le gouvernement de Vichy et gagne Londres. Parachuté en zone Sud en 1942, comme chargé de mission du Général de Gaulle, il est le grand rassembleur de la résistance française. Livré aux allemands sur trahison le 21 juin 1943, torturé il meurt dans le train qui le transférait en Allemagne. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 5 septembre 1965.
- **Murat** (résidence) : Joachim (1767-1815). Maréchal de France fils d'aubergiste, aide de camp de Bonaparte, général pendant la campagne d'Italie. Il épousa en 1800 Caroline Bonaparte.
- **Northeim** (avenue de) : Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 23 février 1973 pour marquer le jumelage de Tourlaville avec la ville allemande de Basse-Saxe.
- **Onze novembre 1918** (rue du) : fête nationale commémorant l'armistice de la première guerre mondiale. Voie dénommée en 1966, auparavant appelée rue François Viquesnay.
- **Pagnol** (rue Marcel) : (1895-1974) écrivain et cinéaste français.
- **Pasteur** (rue) : (1822-1895) biologiste français créateur de la microbiologie, il mit au point le vaccin contre la rage.
- **Picquenot** (rue Jean) : (1918-1945) Apprenti mécanicien, ce jeune Tourlavillais était passionné d'aviation. Il avait fait ses débuts à l'aéro-club de Cherbourg alors présidé par Henri Cornat. En 1940, il rejoint le Général de Gaulle avec trois autres tourlavillais : René Lecoeur, René d'Oliveira et Pierre Desprez. Engagé dans l'aviation au Maroc, il intégrera l'escadrille "Normandie" qui deviendra "Normandie-Niemen" quand elle ira combattre en Russie. Le 17 janvier 1945, son avion de chasse soviétique, un "Yack 3", sera abattu aux environs de Smolensk. . (source : dictionnaire des personnages remarquables de la Manche par Jean-François Hamel Tome 1). Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 25 septembre 1946, ancien village de la Planque.
- **Port** (rue du) : Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 12 mars 1951.
- **Prévert** (rue Jacques) : (1900-1977) poète français, il a écrit jusqu'en 1946 les dialogues d'un nombre considérables de films dont les plus célèbres furent réalisés par Marcel Carné.
- **Ravel** (rue Maurice: 1875-1937), compositeur français père du célèbre Boléro (1928). Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 14 mai 1976.
- **Raynel** (rue) :
- **Renan** (rue Ernest) : (1823-1892) philologue, historien, philosophe et critique français. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 7 septembre 1904, anciennement chasse de la Guerranderie.
- **République** (rue de la) : Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 7 septembre 1904, anciennement chasse Corbet.
- **Résistants** (place des) : Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 25 septembre 1946, ancienne place Léon Gambetta. dénommée le 7 septembre 1904. Auparavant appelée Place de Tourlaville.
- **Roosevelt** (rue Franklin) : (1882-1945) homme politique américain démocrate, élu président des États Unis en 1933. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 20 décembre 1968.

- **Saint-Jean** (rue du clos ou hameau) : Le lotissement (de la rue) est situé à l'endroit où se déroulait autrefois la fête Saint-Jean.
- **Sand** (rue George) : (1804-1876) écrivain français auteur de "La mare au diable" et de "La petite Fadette" entre autres. Voie dénommée le 16 mars 1984.
- **Simon** (impasse) :
- **Schmitt** (centre René) : Président des cités Cherbourgeoises.
- **Sourds** (route des) :
- **Surcouf** (résidence) : Robert, Baron (1773-1827) corsaire français qui pourchassa les anglais sous la révolution l'Empire notamment au large des Indes, avant de devenir armateur à Saint-Malo.
- **Terres parées** (rue des) :
- **Toupin** (village du) : mot normand signifiant toupie. Ce nom aurait-il un rapport avec le moulin Foulon tout proche ?
- **Varende** (rue Jean de la) : (1887-1959) écrivain français d'inspiration chevaleresque, chantre de la Normandie : Nez de cuir, gentilhomme d'amour (1937), le centaure de dieu (1938). Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 14 mai 1976.
- **Verdun** (rue) : Voie dénommée le 22 février 1959 en souvenir de la principale bataille de la première guerre mondiale (1916) où périrent plus de 700 000 hommes.
- **Verlaine** (rue Paul) : (1844-1896) poète français considéré comme le grand poète du symbolisme. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 4 avril 1979.
- **Verne** (impasse Jules) : (1828-1905), écrivain français auteur de nombreux romans d'aventures ingénieusement construits, où l'anticipation scientifique tient souvent une grande place : "Vingt mille lieues sous les mers", "L'île mystérieuse"... Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 31 décembre 1969.
- **25 juin 1944** (rue du) : Voie dénommée le 18 décembre 1964, auparavant appelée chemin des Travers.
- **Waldeck-Rousseau** (rue pierre) : (1846-1904) homme politique français, Ministre de l'intérieur, il fit adopter la loi qui instaurait les libertés syndicales (mars 1884). Président du Conseil (1899-1902), il inaugura la politique "d'action républicaine" marquée par la révision du procès Dreyfus (1899) et la loi sur les associations (1er avril 1901). Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 7 septembre 1904, anciennement chasse Isaac.
- **Wilson** (rue) : Thomas Woodrow 1856-1924. Homme politique américain du parti démocrate élu président de la république en 1912, réélu en 1916. Il déclara la guerre à l'Allemagne en riposte à l'action des sous-marins allemands en avril 1917. Instigateur de la société des nations, il fut prix Nobel de la paix en 1919. Voie dénommée lors de la séance du conseil municipal du 11 décembre 1918 en hommage au président des états unis "vaillant champion de la paix du monde".
- **Zay** (rue Jean) : (1904-1944) homme politique français, Ministre de l'éducation nationale il développa et démocratisa l'instruction publique, il mourut dans les locaux de la Gestapo.
- **Zola** (rue Émile) : (1840-1902) romancier français auteur de "Germinal" etc. Voie dénommée par délibération du conseil municipal le 21 octobre 1924.